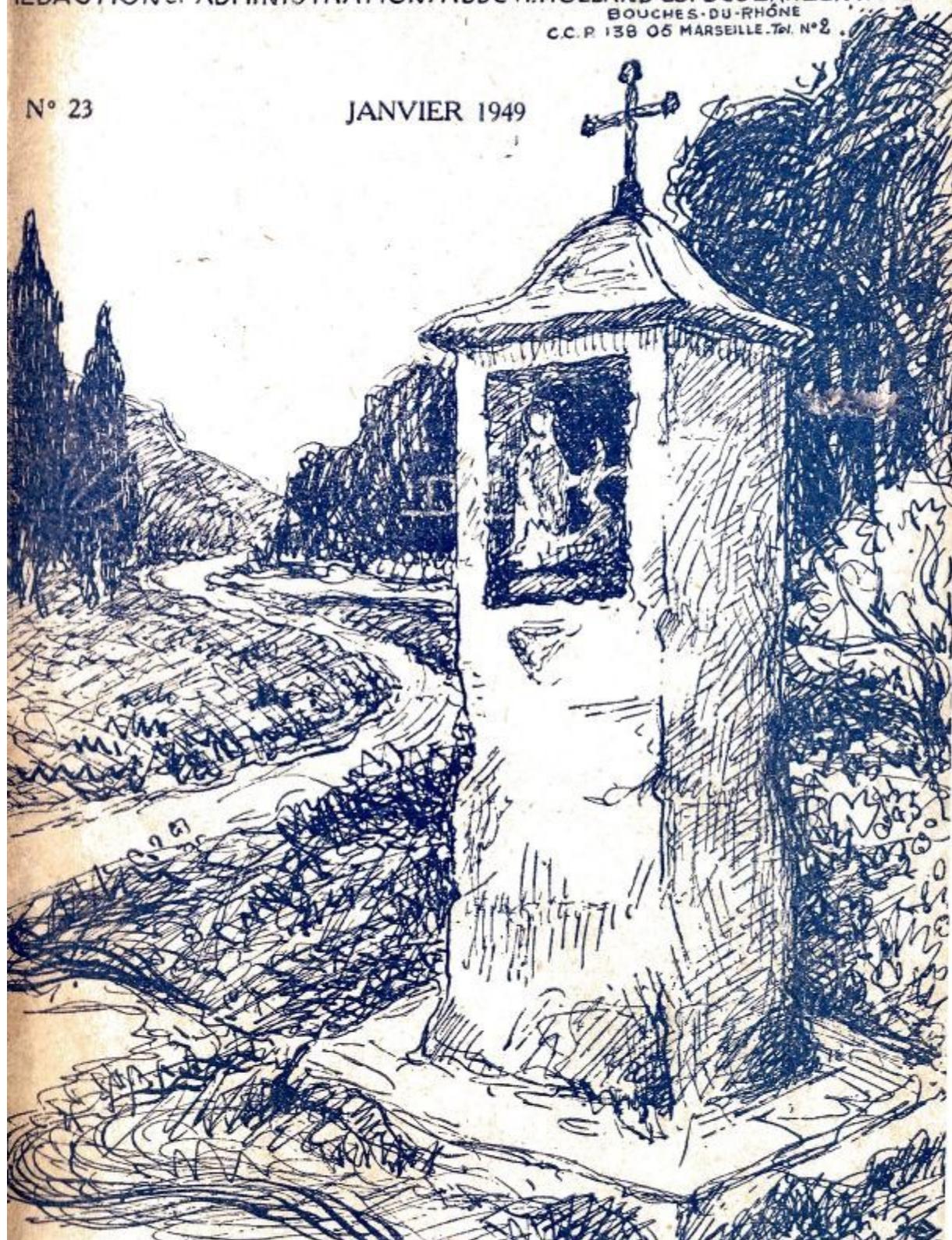


RÉDACTION et ADMINISTRATION: Abbé R. ROLLAND curé de BARBENTANE
BOUCHES-DU-RHÔNE
C.C.P. 138 05 MARSEILLE. Tél. N°2

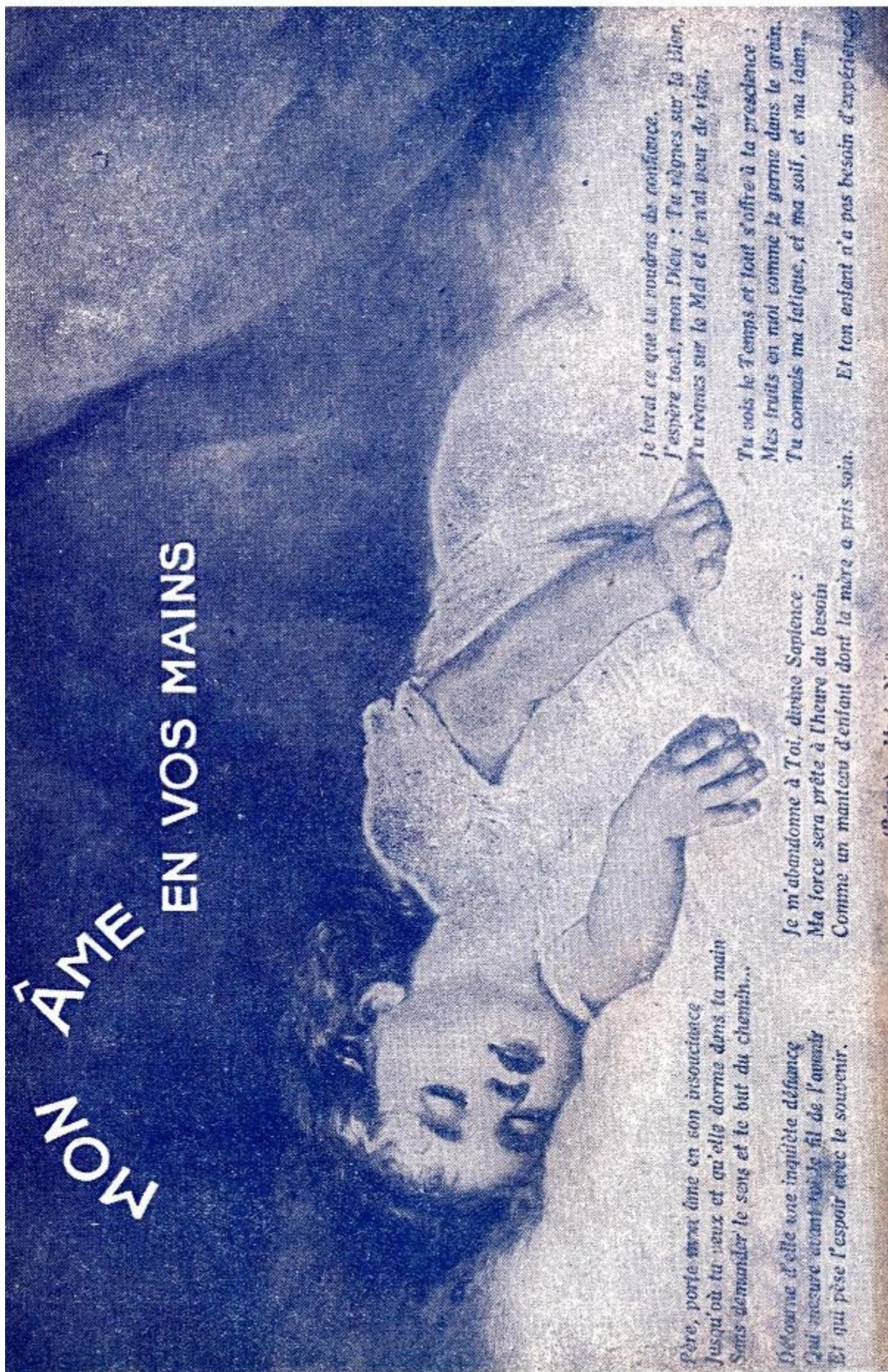
N° 23

JANVIER 1949



**L'ECHO
DE BARBENTANE**

MOM ÂME EN VOS MAINS



Père, porte ma âme en son insouciance
Jusqu' où tu veux et qu'elle dorme dans ta main
Sans demander le sens et le but du chemin...

Mémoire d'elle une inquiète défiance
Qui mesure avant toi le fil de l'avenir
Et qui pèse l'espoir avec le souvenir.

Je ferai ce que tu voudras de confiance.
J'espère tout, mon Dieu : Tu règnes sur le bien,
Tu règnes sur le Mal et je n'ai peur de rien.

Tu vois le Temps et tout s'offre à ta prescience :
Mes fruits en moi comme le germe dans le grain,
Tu connais ma fatigue, et ma soif, et ma faim...

Je m'abandonne à Toi, divine Sagesse :
Ma force sera prête à l'heure du besoin

Comme un manteau d'enfant dont la mère a pris soin.

Et ton enfant n'a pas besoin d'expérience.

(Primo) Made Noël

BONNE, HEUREUSE

ET SAINTE ANNÉE !

Au début d'une nouvelle année, l'« Echo » se fait une joie de porter à tous ses lecteurs fidèles, ses vœux les plus sincères.

Daigne l'Enfant-Jésus, notre Dieu, Maître des Hommes et des choses, maître du temps, qui est apparu dans sa crèche plein de douceur et de bonté, bénir chacun de vous au cours de cette nouvelle période de votre vie ; qu'il comble vos désirs ; qu'unis à Lui, collaborant avec Lui chacun puisse amasser les richesses que l'on emporte avec soi dans l'éternité et qui, dès ce monde, méritent la protection du Ciel.

Qu'Il bénisse chacune de nos familles. Que l'union intime entre ses membres, sous le regard de Dieu, soit dans les joies comme dans les peines une source de réconfort et de bonheur.

Qu'Il bénisse ceux qui, dans la petite comme dans la grande patrie, ont la charge redoutable d'exercer l'autorité. Qu'Il leur donne le sens de leur dépendance vis-à-vis de l'Autorité suprême ; qu'ayant toujours plus le sens du dévouement au bien commun, se consacrant à servir, ils s'attachent chaque jour davantage le cœur de ceux pour lesquels ils se dévouent.

Qu'Il bénisse notre patrie, la petite et la grande : que disparaissent nos divisions pour laisser place à l'union la plus effective ; que Dieu y ait sa place, qu'Il soit le Père heureux de voir ses enfants réunis autour de Lui et de les bénir, qu'Il les aide à sortir de cette période difficile et leur accorde la prospérité.

Qu'Il bénisse les malades et les pauvres, tous ceux qui souffrent, qu'Il leur ménage la faveur de trouver des cœurs chrétiens compatissants.

Qu'Il donne la paix au monde qui la cherche sans pouvoir la trouver. Que les chefs des Nations ayant formé le noble idéal de s'unir et qui voient leurs efforts stériles se tournent enfin vers le Prince de la Paix.

Qu'Il bénisse nos écoles ; elles ont de la peine à vivre, mais la Providence ne les a jamais abandonnées ; Elle inspirera encore la générosité afin que nos enfants puissent continuer à bénéficier de la formation chrétienne, que ceux qui s'en vont aient la certitude que la tradition sur ce point se continuera envers et contre tout.

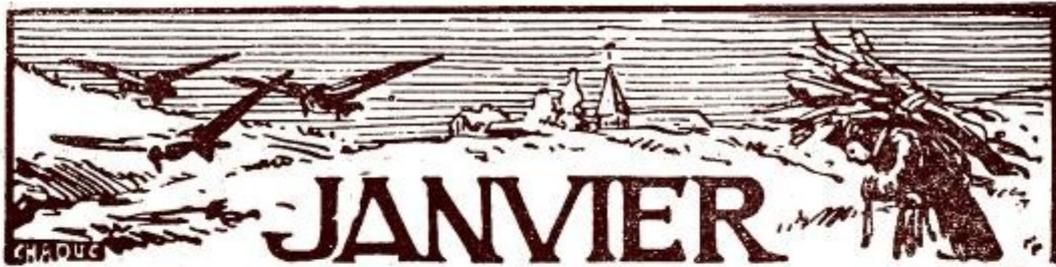
Qu'Il bénisse toutes les œuvres d'Action Catholique et de piété ; qu'Il inspire la générosité, qu'Il augmente le nombre des chrétiens au cœur d'apôtre ayant l'esprit du Christ, décidés à travailler à son règne, condition de toute vraie prospérité.

Qu'Il bénisse ceux qui arriveront cette année ; qu'en grandissant en taille, ils soient la consolation de leurs parents et aidés par eux ils grandissent aussi en sagesse et en grâces à l'exemple de l'Enfant-Jésus.

Qu'Il bénisse ceux qui partiront — nous ne sommes que des voyageurs sur cette terre — que ce départ se fasse chrétiennement afin qu'ils aillent recevoir la part de bonheur que le Bon Dieu leur réserve et protéger plus efficacement ceux qu'ils aiment.

A tous : bonne, heureuse et sainte année !

— 1 —



LES INTENTIONS DU MOIS ET DE L'ANNÉE

1. REVALORISER LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE DANS NOS AMES, NOS FAMILLES ET NOS PAROISSES.
2. ÊTRE PARTOUT DES SEMEURS DE COURAGE, DE PAIX ET D'ESPOIR.

L'ANNÉE 1949 SERA UNE ANNÉE MARIALE

Les cardinaux et archevêques de France lancent un appel pour faire de l'année 1949 une année mariale, préparatoire au grand jubilé annoncé par le Pape à toute la chrétienté pour 1950.

Le thème central proposé aux méditations des catholiques est l'approfondissement de la doctrine de la maternité spirituelle de la très Sainte Vierge envers les hommes.

Un triple objectif est proposé à l'action individuelle, familiale et apostolique : le redressement des consciences, la restauration de la famille et l'animation spirituelle de l'Action catholique.

Chaque diocèse est invité à organiser cet élan de piété, qui doit aider les chrétiens « à se montrer partout, au milieu des inquiétudes présentes et en face de la grande peur qui s'empare de tant d'êtres humains, des semeurs de courage, de paix et d'espoir ».

LES FÊTES DU MOIS

1^{er} Janvier : LA CIRCONCISION. — 2. Le Saint Nom de Jésus.

Mardi 6 Fête et dimanche 9 : Solennité de l'EPIPHANIE. L'adoration des Mages.

Par leur attention à chercher la lumière, leur courageuse docilité à suivre la voie que montre l'étoile, leur ténacité à la poursuivre quand elle disparaît, le don total de leur cœur avec leurs présents et la persévérance de leur fidélité, les Mages sont nos modèles dans la foi.

La Solennité de la SAINTE FAMILLE (facultative) peut être célébrée le dimanche 16 Janvier.

LES FÊTES DE L'ANNÉE

Leur programme, chanté solennellement dans les cathédrales, à la Grand' Messe de l'Épiphanie, annonce pour l'année 1949 5 dimanches après l'Épiphanie et 24 dimanches après la Pentecôte. Le Mercredi des Cendres commence le Carême, le 2 Mars. Les quatre dimanches de Mars sont les quatre dimanches de Carême. Les deux premiers dimanches d'Avril, 3 et 10, sont ceux de la Passion et des Rameaux. Pâques tombe le 17 Avril, la Pentecôte le 5 Juin, la Solennité de la Fête-Dieu le 19 Juin. Les fêtes d'obligation seront le jeudi de l'Ascension, 26 Mai, l'Assomption, lundi 15 Août, la Toussaint, mardi 1^{er} Novembre et Noël, dimanche 25 Décembre.

VIE PAROISSIALE

RETRAITE DE L'IMMACULÉE. — Elle a été prêchée par le R. P. Queneau, directeur du Rosaire de la Province de Lyon. Les mystères du Rosaire, tel a été le thème des instructions pendant la semaine qui nous préparait à la fête. Le Père Prédicateur nous a appris à réciter notre chapelet en appliquant notre esprit à la méditation des mystères. Des inscriptions nombreuses ont été prises pour la confrérie du Rosaire et le Rosaire perpétuel. Favorisés par un beau temps, l'assistance a été chaque matin et chaque soir bien nombreuse. Nous avons la certitude qu'un grand bien a été fait dans la paroisse.

ADORATION PERPÉTUELLE. — Les 7, 8 et 9 décembre, pendant la retraite, avaient lieu dans la paroisse les journées d'adoration. Les deux premiers jours, le Très Saint Sacrement était exposé. De 14 heures jusqu'après la cérémonie du soir, les adoratrices se succédèrent nombreuses et après la prédication, les hommes se réunissaient pour prier ensemble.

Le jour 9 décembre, c'était la solennité ; M. le Doyen la présidait et c'était M. le Curé de Graveson, nouveau chanoine, qui chantait la grand'messe et les vêpres. MM. les Curés de Rognonas, de Noves, de Boulbon participaient aussi à la fête.

SOLENNITÉ DE L'IMMACULÉE. — Fidèles à la tradition, les Barbentansais célèbrent avec piété cette fête qu'ils aiment. A une heure matinale, il y a la messe des hommes avec bon nombre de communions. Comme l'année dernière, les jeunes étaient chargés de diriger les prières et les chants ; ils s'acquittèrent de leur mission avec une ferveur qu'ils surent communiquer à l'assistance. Il y eut de nombreuses communions aussi à la messe de 7 h. 30 et même de 9 heures. La grand'messe en musique de Ziegler, accompagnée à l'harmonium par M. Paul Rey, à la clarinette par M. François Serignan, fut dirigée par M. Claude Mouret.

Le chapelet médité remplaça les vêpres et avant le Salut se déroula dans l'église la procession des mystères du Rosaire représentés sur 15 bannières portées chacune par une enfant.

Les prédications laisseront dans l'âme de chacun un profond souvenir.

LA NOËL. — Au moment où doivent être expédiés les articles pour l'« Echo », les fêtes de Noël se préparent avec ardeur. M. le Directeur dirige les répétitions de la pastorale l'« Oulo d'Arpian ». L'attribution des rôles a été laborieuse, mais le dévouement et l'abnégation des acteurs a triomphé de tout. De leur côté, les décorateurs sont à l'œuvre : MM. Bohler et Aubert clouent les cadres des décors, posent de nouvelles toiles. M. Gabriel Mollard manie le pinceau. Ailleurs encore, on prépare les offertes, les chants ; les prieurs de Saint-Jean placent l'échafaudage de la crèche, les prieures de la Sainte Vierge, aidées de leurs compagnes, habillent les santons, disposent la verdure ; M. l'Abbé place les ampoules électriques ; un bataillon de prieures ornent les autels. Malgré le respect que l'on a pour l'église, ce n'est pas toujours le grand silence ; on est heureux de préparer Noël et il faut que ce bonheur s'exprime de quelque façon.

Malgré tout, ces occupations sont une prière et le Bon Dieu doit être content.



Savoir Sourire

Savoir sourire : quelle force !
Force d'apaisement, force de douceur, de calme, de rayonnement.

Un type fait une réflexion sur ton passage... tu es pressé... tu passes... mais souris, souris vastement.

Il est des moments où, devant certaines détresses, les mots ne viennent pas, les paroles consolatrices ne veulent pas sortir... souris avec tout ton cœur, avec toute ton âme compatissante.

« Christ, disait Jacques d'Ar-

noux, quand ton bois sacré me harasse et me déchire, donne-moi quand même la force de faire la charité du sourire. »

...Car le sourire est une charité.

Il est malaisé parfois de trouver le mot juste, l'attitude vraie, le geste approprié. Mais sourire ! C'est si facile... et cela arrange tant de choses !

Pourquoi ne pas user — et abuser — de ce moyen si simple ? Le sourire est un reflet de joie. Il en est la source...

Guy DE LARIGAUDIE. (Etoile au Grand Large)



L'ENFANT ERRANT

C'est un conte de Noël de Stéphan Benet, écrivain américain. Cela se passe de nos jours, à la frontière de l'Egypte. Un couple d'émigrants juifs y arrive, recru de fatigue. La jeune femme, tenant dans ses bras un petit enfant, est assise sur un âne fourbu dont le mari tient la bride. D'où viennent-ils ? Quelle menace ou quelle décision administrative les a chassés ?

Le sergent de garde hésite. Le règlement est le règlement. Bien sûr, il y a l'humanité, il y a la pitié... Mais il y a aussi la loi, l'inflexible loi des sociétés de la terre. Le pauvre couple devra reprendre sa marche, partir vers on ne sait quel destin. Et, au moment où, à bout de forces et d'espérance, les émigrants vont se remettre en route, le soldat, jetant un regard sur l'enfant, se sent vaciller l'âme, sur le front du bébé, perlent des gouttes rougeâtres, semblables aux traces d'une couronne d'épines et les paumes de ses petites mains sont percées...

En ce temps de Noël 1948, si chargé d'inquiétude et de menace, la signification de ce conte s'impose à notre conscience avec une intensité singulière. C'était bien un errant que l'enfant de Bethléem, celui que sa mère mettait au monde dans l'abandon complet et la misère ; c'était un errant que le petit fugitif qu'on devait, peu après, emporter en Egypte, au long des pistes désertiques, « n'ayant pas de toit où reposer sa tête »...

A travers l'image poignante de l'enfant errant de Bethléem et de la fuite en Egypte, et que nous évoquons sans efforts nous autres, hommes du XX^e siècle, ce sont des milliers de

visages enfantins, également torturés par la peur et la fatigue, tels que nous ne cessons pas d'en rencontrer sur notre chemin.

Enfants de Pologne et de France que nous avons vus mitraillés sur les routes ; enfants d'Italie et d'Allemagne fuyant de nuit les villes sur lesquelles tombaient les pluies de bombes ; et enfants aussi d'Hiroshima et de Nagasaki que l'écran nous a montrés ; enfants juifs chassés de Pologne et égrenant à travers l'Allemagne des grappes de cadavres ; enfants de « l'Exodus », et des bateaux-cages dont un civilisé ne peut pas soutenir le regard...

Une loi d'errance impitoyable semble régir le sort des hommes de notre temps. Et qui oserait dire, dans une entière certitude, que chacun de nous n'en subira pas demain le joug ? Quel père, quelle mère, regardant dormir leur petit enfant ne serait pas amené à se demander si quelque jour la chair de leur chair ne sera pas, elle aussi, livrée aux hasards des grandes routes, à la suite de tant d'autres, à la suite de l'enfant errant de Palestine ?

Et tandis que nous méditons douloureusement ces choses, la réponse est donnée à nos inquiétudes. Elle retentit dans la nuit palestinienne... La terre ne semble plus vouloir l'entendre, mais si elle ne veut pas succomber à un inimaginable cataclysme, si elle ne veut pas que, demain, tous les enfants de toutes les races, de tous les peuples, soient pourchassés sur les routes par les pluies de bombes, il faudra bien qu'elle se décide à l'écouter quand même, la réponse si simple :

« PAIX AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ »



Où en est la cause de l'unité ?

Des faits de plus en plus nombreux
prouvent que les esprits et les cœurs se rapprochent
Voici deux documents bien significatifs

1. Le premier émane d'un historien protestant qui a toujours refusé de se convertir au catholicisme.

SI LUTHER REVENAIT :

« ...Si Luther revenait aujourd'hui, il ne manquerait certes pas de sulets d'étonnement. Peut-être trouverait-il curieux que le Pape et les Evêques soient encore en place et qu'aucun protestant sérieux et convaincu ne songe plus à les supprimer.

Il s'étonnerait de rencontrer, à son retour sur terre, une Eglise Romaine qu'il n'aurait jamais attaquée dans son état actuel... Il aurait appris que depuis le Concile de Trente, il n'y a pas eu un seul mauvais Pape, mais qu'il y en a eu beaucoup de bons ; il pourrait même se considérer comme cause de cette transformation que tous les Conciles précédents n'avaient pu réaliser. Il verrait avant tout que le Pape ne possède plus d'Etat et les Prélats allemands de principautés, que prêtres, moines et nonnes ont une vie pieuse, active et désintéressée, bref qu'il n'y a plus aucun de ces abus qui ont causé la rupture avec Rome...

Luther ne pourrait pas s'empêcher de constater que les divergences sur la Cène étaient, au fond, beaucoup plus minimes qu'il ne l'avait pensé de son temps dans la chaleur du combat, et que, sur ce point, il était plus éloigné de Zwingli que des catholiques.

Enfin, il aurait vu après réflexion impartiale que l'autorité doctrinale de l'Evêque suprême de la chrétienté représente l'autorité même de la Tradition chrétienne, qu'il respectait, lui aussi, comme tout exécutif fidèle, et que cette autorité du Pape coïncide avec la direction de l'Esprit, selon

« le troisième article de notre confession de foi commune ». (Le symbole de Nicée).
Die Besinnung : « Luther en 1946 ».

II. — Il suffit souvent de se connaître pour commencer à s'aimer. Voici un autre document récent. Il émane du pasteur Lindner, Doyen de l'Eglise de la captivité en France, au nom des aumôniers protestants P. G.

MESSAGE A L'EGLISE CATHOLIQUE DE FRANCE

« Les Aumôniers protestants des dépôts de Prisonniers de Guerre, réunis en un Synode à Valbonne entre les 24 et 30 Juin 1947, se permettent de saluer l'Eglise catholique de France et de lui adresser un message.

Nous rendons témoignage, pour nous et pour nos camarades, qu'il a été donné à un grand nombre d'entre nous de connaître pendant ce dur temps de captivité la charité chrétienne qui dépasse les frontières des nations et des confessions. Nous pensons avec une gratitude particulière au Secours Catholique et à la Mission Vaticane.

Nous, les pasteurs, nous avons trouvé pendant nos tournées dans les commandos un accueil généralement fraternel et secourable dans les presbytères catholiques.

C'est avec reconnaissance que nous apprenons que des prêtres s'interposaient quand nos camarades prisonniers étaient maltraités. Nous nous souvenons avec gratitude des autorisations accordées par certains Evêques d'utiliser des églises et des locaux ecclésiastiques pour la célébration de nos cultes.

Les années écoulées nous ont appris à mieux discerner les puissances antichrétiennes en nous et autour de nous. Nous avons été heureux de nous être rencontrés avec l'Eglise catholique de France dans une même lutte contre les courants antichrétiens et contre le paganisme. Nous voyons avec admiration le travail des pionniers de la Mission de Paris. Nous avons été impressionnés également par le mouvement de prière Pax Christi.

En ces temps remplis de haine, l'Eglise de la captivité prie pour que grandisse parmi nous l'amour du Christ qui seul peut sauver un monde qui côtoie le précipice.

Nous sommes avec vous unis dans la prière et nous demandons votre intercession pour le travail commun au service du Royaume de Dieu pour le salut du monde. »

Cet hommage est émouvant : il honore autant ses auteurs que ses destinataires.

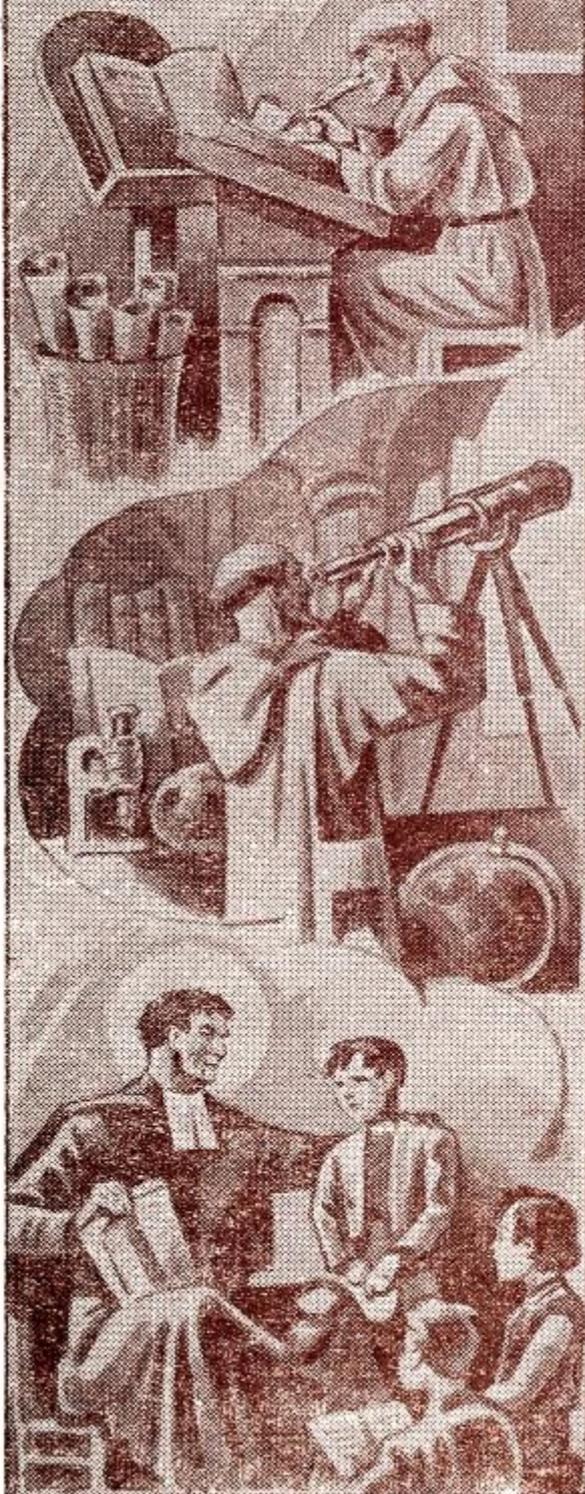
Il est surtout consolant, car il prouve que la cause de l'Unité ne cesse de progresser.

Récemment, Mgr Charrière, évêque de Genève, Fribourg et Lausanne, affirmait que les protestants bien disposés à notre égard sont le plus grand nombre, et il félicitait les magistrats de « la journée protestante » de Genève, d'avoir mis l'accent sur la paix religieuse.

Les récits des manifestations de la Semaine de l'Unité, chaque année, à Paris, à Lyon, à Lille, en maintes autres villes, montrent un désir, un élan, une volonté de courtoisie, de respect, de rapprochement qui provoquent l'émotion des cœurs et les ouvrent à l'espérance.

Prions cette année, plus que jamais, dans la semaine du 18 au 25 janvier, pour qu'un jour se fasse, enfin, l'Unité.

L'Eglise et le Progrès



Alors que les barbares parcouraient l'Empire romain, pillant et détruisant tous les trésors de l'antiquité, que les rois d'alors ne savaient même pas signer leur nom, qui a copié, lettre par lettre, dans des manuscrits qui sont des chefs-d'œuvre d'enluminure, tous les auteurs et poètes de l'antiquité : César, Tite-Live, Cicéron, Virgile, Tibulle et Ovide, etc ? — Les moines bénédictins.

Qui a ouvert les premières écoles du temps de Charlemagne ? — Le moine Alcuin.

Qui a dessiné la carte qui provoqua chez Christophe Colomb le projet de son voyage de découverte de l'Amérique ? — Un frère lai, Fra Maury.

Qui lança vers l'Occident Christophe Colomb et vers l'Extrême-Orient, Vasco de Gama ? — L'idée chrétienne et le désir de l'évangélisation.

Qui substitua, en arithmétique, les chiffres arabes aux chiffres romains si peu pratiques ? — Un pape, Sylvestre II

Qui a inventé la première lunette et le microscope ? — Un Franciscain, Roger Bacon.

Qui enseigna, le premier, le mouvement de rotation de la terre autour du soleil ? — Un chanoine, Copernic. Et déjà, cent ans auparavant, l'évêque de Ratisbonne Regiomontanus avait soupçonné notre système solaire.

Qui fut le protecteur des savants, des artistes et des écrivains de la Renaissance ? — Le pape Léon X.

Qui a ouvert les premières écoles populaires ? — Saint Jean-Baptiste de la Salle.

Qui a commencé l'instruction des sourds-muets ? — Un moine espagnol, de Pouze, et un Français, l'abbé de L'Épée.

Qui a inventé l'analyse spectrale ? — Un Jésuite, Secki — Perfectionné la boussole ? — Un prêtre, Flavio Gioza.

Le premier aéronef ? — Le moine Berthold Gusmac, au Portugal, soixante ans avant les frères Montgolfier.

Les lunettes ? — Le dominicain Alexandre Spina. — La montre ? — Le moine bénédictin Cossiodoré, puis le moine Gerbet qui devint le pape Sylvestre II. — Le gaz d'éclairage ? — Le jésuite anglais, le P Duan — Le premier vélo ? — Le prêtre Pianton, qui visita ses paroissiens à bicyclette dès 1845. — Et combien d'autres !!!

Toute notre civilisation, même dans ses détails matériels, et combien plus dans ses idées et dans son idéal est fille de l'Évangile.

Un fils de l'Occident qui combat l'Église, bat sa Mère.

La Bible a dit vrai

Les enfants s'émerveillent et les esprits forts sourient lorsqu'ils lisent dans la Bible que les Israélites traversèrent le Jourdain à pied sec, et que les murailles de la ville de Jéricho s'écroulèrent lorsque les Hébreux en eurent fait le tour en sonnant de la trompette.

« Les eaux qui descendaient d'en haut s'arrêtèrent et s'élevèrent en un monceau très loin, près de la ville d'Adam qui est à côté de Tsarthan. » Il existe une ville qui s'appelle El-DAMICH et en face un lieu appelé Zarthan, à 25 km en amont de Jéricho. Or, en 1927, les bancs d'argile de treize mètres de haut sujets à des glissements, entre lesquels le Jourdain coule rapidement, s'écroulèrent par suite d'un tremblement de terre et barrèrent complètement le cours du fleuve pendant vingt et une heures.

Quant à Jéricho, les fouilles modernes dans la vieille ville firent découvrir la chute extraordinaire des remparts. Ces remparts, étaient formés de deux murs de briques séchées au soleil. Chacun avait dix mètres de haut, le mur extérieur deux mètres et le mur intérieur quatre mètres d'épaisseur : un espace de cinq mètres était ménagé entre eux : des maisons étaient bâties à cheval sur les deux murs.

On découvrit, en 1932, que des pans entiers étaient tombés à plat vers l'extérieur et que les stries du terrain sous-jacent n'étaient pas coupées, mais simplement éraflées comme si le mur avait glissé sur une surface plane, signe que les fondations étaient insuffisantes. Un tremblement de terre comme celui de 1927 se propageant d'est en ouest depuis la région extraordinairement dépressive du Jourdain et de la Mer Morte peut expliquer cette chute des murs.

Or, le long psaume des Vêpres *In exitu Israël* dit du passage du Jourdain : « Les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines comme des agneaux : tremble, ô Terre, devant le Seigneur » et un passage du livre des Juges. « O Eternel, quand tu t'avanças depuis les champs d'Edom, la terre trembla. »

Les événements naturels obéissant au doigt de Dieu, c'est cela le miracle : ce fut leur merveilleuse coïncidence avec le besoin d'Israël qui en fit le caractère miraculeux. Comme le dit le vieux texte : « La muraille tomba sous elle-même et le peuple monta dans la ville, chacun devant soi, et ils prirent la ville. »

L'histoire s'est tue. Mais, comme dit Jésus, si les hommes se taisent, les pierres elles-mêmes crieront. Le vieux livre et les vieilles pierres crient la même vérité.



Les fortifications qui défendaient Jéricho au moyen âge de bronze

NOS JOIES ET NOS DEUILS

BAPTEMES. — Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 27 novembre : Henri-Marie Malosse, fils de Maurice Malosse et Pauline Bertaud.

Le 29 novembre : Roger-Jean-Auguste Constant, fils de Antonin Constant et Marie-Rose Faure.

Le 19 décembre : Josiane Louise Gimet, fille de Michel Gimet et Paulette Sautouchi.

Le 21 décembre : Maurice-Cyprien-Denis-Simon Bourges, fils de Henri Bourges et Claire Defustel.

MARIAGE. — Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du Mariage :

A Saint-Mihiel (Meuse) : Pierre-Paul Josse & Suzanne-Elisabeth Aubry.

DÉCÈS. — Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :

Le 24 novembre : Marthe Ayme, épouse Bertaud.

Le 27 novembre : Thérèse Chabert, Veuve Bouis.

Le 1^{er} décembre : Louis Borrelly, Vt. Nicolas.

LES SAINTS INNOCENTS

*Quand Hérède, jadis, dans sa fureur haineuse,
Massacra sans pitié tant de pauvres enfants,
Exhalant la douleur de leur âme fiévreuse,
Les mères dans leurs bras pressaient leurs corps sanglants.*

*Depuis, que de mamans, au bord d'un berceau vide,
Se penchent le cœur lourd et le front désolé,
Cherchant sur l'oreiller avec leur lèvres avides,
Un reste de chaleur du bel ange envolé...*

*O mères, sachez-vous que le Dieu qui pardonne
Connaît votre souffrance et la porte en son cœur ?
Et chacun de vos pleurs embellit la couronne
Qui ceindra votre front dans l'éternel bonheur.*

FRANCE.

HOPITAL

DONS. — Nos vieux ne sont pas oubliés. C'est ainsi que le Syndicat Agricole leur a donné plusieurs boîtes de petits pois ; une personne, en reconnaissance d'une faveur reçue par l'intercession de Saint Joseph, a offert un dessert à l'occasion de la fête de l'Immaculée.

Le mois dernier, M.M. Bernard, Mounier et Teyssedou avaient fait porter des légumes. Merci à tous.

ACTION CATHOLIQUE

SOIRÉE D'AMITIÉ. — Dans le local du Saquier, nos jeunes se réunissaient en une soirée d'amitié le 17 novembre. Ils étaient 45. Tous firent honneur aux châtaignes et au vin blanc. Tout au cours de la réunion, il y eut des jeux et des chants ; la gaieté et l'entrain ne cessèrent de régner.

Cette maison trop petite, en certaines circonstances surtout, est bien mise à profit par les jeunes qui s'y réunissent et y trouvent d'agréables et saines distractions.

JOURNÉE D'AMITIÉ. — Dimanche 5 décembre, après avoir assisté à la messe paroissiale, nos jeunes filles se rendaient à Mollèges pour y participer à une journée d'amitié. Elles étaient 59, venues de Châteaurenard, Cabannes, Rognonas, Saint-Andiol, Plaud'Orgon, Barbentane et Mollèges. On assista à la messe, on y pria en commun, on y chanta ; il y eut des réunions dirigées par M. l'abbé Pizoard, de la direction des Œuvres, on déjeuna en commun, il y eut des jeux. Après la bénédiction du Saint Sacrement, chaque groupe rejoignit son village, heureux d'avoir passé une bonne journée et d'avoir créé des liens d'amitié.

On parle d'une prochaine réunion à Barbentane pour le 13 février.

SPORT FÉMININ. — Témoins de l'enthousiasme des jeunes gens et garçons pour les sports, nos jeunes filles ont l'intention de former différentes équipes de « Volley-Ball » et de « Basket-Ball » ; elles ont fait part de ce projet à la journée de Mollèges et toutes les jeunes de la région ont trouvé l'idée très heureuse. Il s'agit maintenant de trouver un terrain propice, de se procurer le matériel, de former les équipes. Elles espèrent que la Municipalité, où il y a de nombreux jeunes, s'intéressera à ce projet, aidera à chercher et à se procurer un terrain, à l'aménager. Il faut aider les jeunes à mettre de la joie et de l'entrain au village. Ce sera une condition pour y faire régner le bon esprit.

LES CALENDRIERS. — A la fin de l'année, c'est toujours l'avalanche des calendriers. Chaque mouvement cherche à ne pas être devancé pour avoir un plus grand succès. Les enfants, les jeunes gens, les jeunes filles ont été reçus aimablement partout. Maintenant, ceux qui oublieront les dates ne seront plus excusables.

LIGUE FÉMININE D'ACTION CATHOLIQUE. — Dans la dernière réunion qui s'est tenue dans le local de l'école des garçons, le bureau de la Ligue a été rajeuni quelque peu. De plus, l'habitation des quartiers a été établie avec soin. Chaque quartier, selon l'importance, aura une ou deux responsables qui seront chargés de veiller sur leur secteur ; Voir s'il est possible d'apporter aux familles surchargées une aide efficace, s'intéresser aux vieillards isolés, aux pauvres, attirer vers la permanence établie chaque vendredi ceux qui ont besoin de quelques renseignements à demander, de quelque démarche à faire. Rappeler qu'il n'y a rien qui ne soit au-dessus de la compétence de notre dévouée secrétaire. S'il arrive quelque chose qu'elle ne sache pas répondre, elle s'adresse à Aix qui fait diligence pour lui répondre.

ENTR'AIDE DE L'ACTION CATHOLIQUE. — Cette œuvre porte bien son nom. Les catholiques qui comprennent combien il y a de joie à aider son prochain, à soulager ses misères, à lui donner la certitude qu'on

pense à lui, à lui manifester l'intérêt que l'on prend à ses difficultés, ne craignent pas de donner quand on fait appel à leur générosité. C'est ainsi que la quête du troisième dimanche du mois de novembre a permis d'aider plusieurs vieillards, plusieurs mamans, plusieurs malades. Si les quêtes prochaines sont plus fructueuses, l'entraide pourra aider plus et mieux ceux qui sont dans la peine.

Le Secours Catholique annonce pour 1949 une campagne en faveur des vieillards et des détresses cachées. Des directives nous seront données plus tard, mais en attendant, cherchons les moyens de favoriser cette campagne.

On sera heureux de recevoir toutes les idées et tous ensemble nous répondrons à cette question posée par M. l'Aumônier général du Secours Catholique : « Nous sommes les disciples de Celui qui est mort pour nous enseigner l'amour du prochain, et pourtant, la charité catholique est-elle aussi écartée que les païens eux-mêmes en soient étonnés ? »

La permanence reçoit toujours un bon nombre de visiteurs et nous félicitons ceux qui ont bien retenu l'heure et le jour de cette permanence, le vendredi, de 14 h. à 16 h. ; le travail est ainsi beaucoup plus facile ; malgré tout pour les cas urgents la déléguée recevra à un autre moment.

RENSEIGNEMENT. — Les vieux travailleurs salariés savent-ils qu'ils ont droit, sur leur pension, à une bonification pour enfants (3 enfants mis au monde) ? Apportez à la permanence vos titres de pension et on verra si vous touchez bien tout ce qui vous est dû.

On vient de recevoir d'une généreuse personne des vêtements et chaussures d'enfants en très bon état. Merci.

LES JEUNES FOYERS. — Les groupements des jeunes foyers de la région ont eu leur réunion à Châteaurenard le dimanche 12 décembre. Barbentane était représentée, mais assez faiblement. C'est que pour les jeunes foyers qui ont des enfants, les réunions en général et les déplacements en particulier deviennent un peu compliqués. Peut-être qu'en s'organisant, en ayant la possibilité de compter sur ceux qui les entourent ils pourraient profiter en plus grand nombre de ces bienfaitantes réunions.

La prochaine réunion se tiendra à Barbentane sous la direction du chanoine Rambaud, directeur des Œuvres. La date, ni le lieu de la réunion ne sont encore fixés. Chacun des jeunes foyers recevra en temps voulu une invitation.



NOS MILITAIRES

LES GRADES. — Nous avons appris avec fierté que certains de nos soldats ont été jugés dignes de prendre rang parmi les chefs.

Lucien Mouren a été nommé soldat de 1^{re} classe.

Marc Deurrieu et Paul Diez ont été nommés au grade de caporal, Louis Peyric au grade de sergent, et Roger Lambert au grade de sergent-fourrier.

S'il en est d'autres qui sont montés en grade, nous nous excusons de ne pas le signaler, nous serons heureux de compléter sur ce point nos renseignements.

Nous adressons à tous nos félicitations.

VIE SCOLAIRE

FRÉQUENTATION SCOLAIRE. — Il est rappelé que les enfants d'âge scolaire doivent fréquenter régulièrement l'école. Ils n'en sont dispensés que pour motif sérieux. Certains parents acceptent que leurs enfants manquent la classe pour le moindre prétexte. Il faut que les parents se rendent compte que la bonne organisation des études exige que chaque enfant suive régulièrement la classe non seulement pour ne rien perdre de ce qui s'y enseigne, mais pour ne pas être une cause de trouble pour la classe tout entière.

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR. — *Compositions de Novembre.* — *Mention Très Bien* : 1^{re} Classe : Louis Bourdin, André Bohler, Alain Issarte, Hubert Ginoux, Paul Lambert, Jean-Claude Moucadeau, Marc Ollier, Roger Giban.

2^e Classe : Joseph Roque, Joseph Fontaine, Jean-Pierre Fontaine, René Vernet, Lucien Teyssedou, Roland Plumbeau, Michel Bohler, Maurice Chauvet, Marc Moucadeau, Joseph Sinard, André Granier, Jean-Claude Guyot.

Mention Bien. 1^{re} Classe : André Gabriel, André Serres, Jean Georget, André Bon, Gérard Gautier, Louis Bourges, Pierre Bon, Joseph Bourdin.

2^e Classe : Louis Reynaud, (Raoul Péalot, Jean-Pierre Enjolras, Pierre Marion.

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. — *Mention Très Bien.* 1^{re} Classe : Magali Arnaud, Bernadette Plumeau, Marguerite Teyssedou, Monique Bruyère.

2^e Classe : Annie Granget, Bernadette Girard, Aline Strignan, Francine Paesano, Pierrette Ayme.

Mention Bien. — 1^{re} Classe : Simone Couttier, Eliane Ginoux, Henriette Fontaine, Annette Marion, Mireille Arnaud, Yvette D'Andréa.

2^e Classe : Fernande Plumbeau, Janine Bruyère, Marie-France Girard, Jacqueline Roque.



VIE SPORTIVE

LES CADETS. — Le 21 novembre, sur leur terrain, nos Cadets l'ont emporté sur ceux de Villelaure par 2 à 1.

Le 28 novembre, toujours sur son terrain, Barbentane a été cette fois battu par Sorgues, par 1 à 0. Ce jour-là, quelques bons équipiers étaient absents ; ils avaient participé à une sortie de l'Hirondelle et ont été remplacés par des plus jeunes.

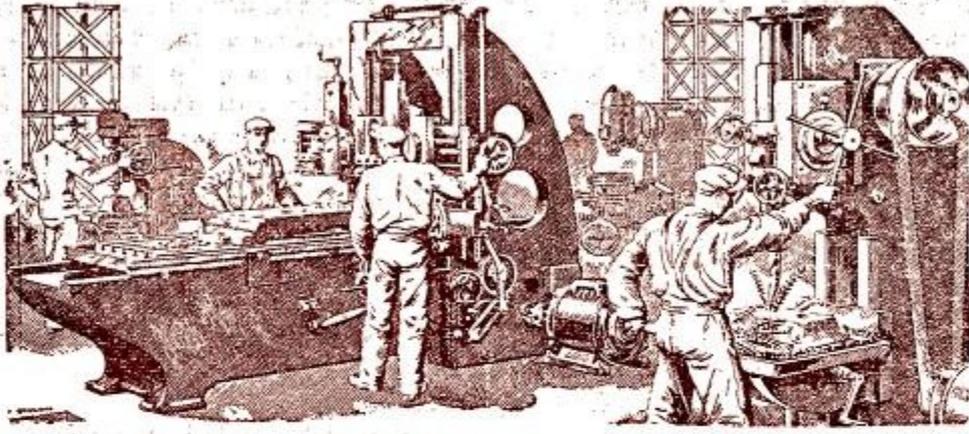
Le 19 décembre, sur leur terrain, les Cadets de Sorgues ont été battus par Barbentane, par 3 à 1.

LES MINIMES. — Les Minimes sont allés à Saint-Andiol le 5 décembre, et l'ont emporté sur l'équipe locale par 3 à 0.

LES BENJAMINS. — Le 18 novembre, il y avait à Rognonas, un tournoi de Benjamins. Sept équipes étaient engagés : Châteaurenard, Rognonas, Molèges, Saint-Andiol, Cabannes, Tarascon, Barbentane (La Crau et Eyragues n'avaient pas participé à ce tournoi).

En demi-finale, trois équipes restaient en ligne : Châteaurenard, Cabannes, Barbentane. Cabannes l'emporta sur Châteaurenard par 2 à 0 et ensuite sur Barbentane par 2 à 1. Sans un corner qui fut défavorable à notre équipe, il y aurait eu match nul.

Si les Barbentanais n'arrivent pas à éliminer leurs concurrents, ils se tiennent quand même assez bien, c'est le moins qu'on puisse dire.



L'Apostolat des laïques

Au dernier congrès des œuvres, un directeur d'usine, M. Dagalier dit, devant trois cardinaux et 2.000 assistants, dont de très nombreux prêtres, comment il concevait son apostolat : c'est faire son travail de tout son cœur.

Ce qu'est une usine

« ... Une usine comme la mienne, c'est 1.500 êtres humains dont elle est la seule source de revenu : ces 1.500 personnes se nourriront, se vêtiront, se logeront, se soigneront, se cultiveront en fonction de ce que l'usine leur donnera. Sinon ce sont 1.500 personnes, presque 1.500 foyers, dont l'équilibre vital est compromis.

Dans cette usine, ces 1.500 personnes passent le tiers de leur existence, la moitié de leur existence consciente. Je vous laisse à penser ce que peut donner comme résultat un climat d'aigreur, de dureté, de manque de conscience professionnelle, d'immoralité. Inversement, de quel appoint serait pour l'ensemble de la vie une atmosphère de travail dans la joie, de justice, de fraternité. Selon l'un ou l'autre c'est une aggravation ou une atténuation du désordre général.

Par qui doit-elle être évangélisée ?

Mon usine ne peut laisser indifférent le zèle pastoral d'un prêtre. Mais il faut qu'il comprenne le climat où nous y baignons tous, ouvriers, employés, cadres, ingénieurs, directeurs. Nous, laïcs, pouvons l'aider dans cette tâche, et même nous y sommes irremplaçables : le prêtre est un homme d'Eglise ; à ce titre, il l'engage. Or la vie temporelle est faite de choix et de décisions où il serait bien fâcheux que l'Eglise soit engagée. Comme directeur d'usine, je dois défendre ses intérêts contre les concurrents, discuter avec les ministères, négocier avec le personnel pour accepter ou refuser ses revendications. C'est à travers tout cela que mon usine se spiritualise. Certes, je trouve dans ma foi, éclairée par le sacerdoce, les principes directeurs. Mais il me semble que les dernières

déterminations relèvent de ma seule responsabilité. Elles supposent des appréciations de fait, des préférences, des risques courus, à propos desquels ni le dogme, ni la morale ne m'offrent pleine lumière. Je suis persuadé que sur le tas, les ecclésiastiques seraient, les trois quarts du temps, aussi embarrassés que moi. C'est pourquoi, d'instinct, je me défends d'engager l'Eglise. Par le jeu de ma liberté de laïc, je permets à l'Eglise de réaliser ce qui est un des plus étonnants paradoxes de sa vie : éternelle, elle se coule dans le temporel ; spirituelle, elle anime le matériel ; infailible, elle éclaire le faillible ; sacrée, elle imprègne le profane. Partout présente et jamais accaparée.

Quel est notre devoir, à nous, laïcs ?

« C'est dans la mesure où nous répondons à notre mission, c'est-à-dire à nos responsabilités naturelles, que nous, laïcs, sommes authentiquement chrétiens.

« Il n'est pas toujours facile de réaliser pleinement quelles sont nos responsabilités providentielles. Il n'est pas facile non plus, les ayant découvertes, de les accepter...

Qu'attendons-nous du prêtre ?

« Nous nous tournons respectueusement, nous laïcs, vers vous prêtres. Aidez-nous à voir clairement ce que c'est qu'être chrétien. Dépistez les alibis où se réfugie notre lâcheté. A fortiori, ne nous en fournissez pas. Ne nous laissez pas croire que l'on est un grand chrétien, parce qu'on suit la procession. Certaines formes de piété peuvent masquer pour nous des devoirs autrement plus importants et plus urgents.

« Lorsque vous nous confessez, remettez-nous impitoyablement en face de nos vrais problèmes. Loin de nous retenir, envoyez-nous, renforcez-nous dans notre mission. Ne tolérez pas, que du fait de notre refus d'accepter nos responsabilités providentielles, la Messe soit pour nous un mensonge. Mais par votre action entraînez-nous à déposer toute notre vie, c'est-à-dire tous nos frères, sur votre patène, avec l'hostie, pour que nous soyons mêlés à cette offrande de l'Homme-Dieu, nous et toute l'humanité avec nous...

« Reconnaître notre mission de laïcs, revient souvent pour vous à renoncer à la joie si compréhensible de sentir votre troupeau bien groupé près de vous. En nous envoyant, il semble que vous nous perdiez. Je voudrais pouvoir vous assurer que cette impression est trompeuse. Nous n'éprouvons jamais plus fortement le besoin du sacerdoce qu'au moment où nous assumons pleinement nos responsabilités de laïcs. »

Il est beau d'entendre ce mâle langage de l'homme mis en face de ses responsabilités, et qui les prend en charge à plein collier. Il est plus beau encore de voir mêlés aux responsabilités matérielles, le souci et même le tourment des responsabilités spirituelles, l'avènement de la paix, la naissance de la joie, la présence de Dieu. Chaque homme ici-bas, dans sa famille ou son métier, construit ainsi avec des pierres matérielles la Cité de Dieu, et c'est cela être un apôtre.

Pour que l'année soit bonne

AU SEUIL DE L'HIVER...

...Pour un chrétien, les solutions législatives et les règlements administratifs ne sauraient répondre intégralement à toutes les exigences de la charité... Aussi doit-il faire bon accueil à toutes les initiatives charitables... comme la campagne que le Secours Catholique va entreprendre en faveur des vieillards... C'est l'heure pour les catholiques de se pencher avec un cœur généreux et tendre sur les innombrables et tragiques misères qui les entourent, en se souvenant de la parole de l'apôtre saint Jean :

« Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que, voyant son frère dans la nécessité, il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? »

(Déclaration des Cardinaux et Archevêques de France.)

DONNER CE QUE NOUS AVONS EN RIANTE

Est-ce que le but de la vie est de vivre ? est-ce que les pieds des enfants de Dieu seront attachés à cette terre misérable ?

Il n'est pas de vivre, mais de mourir, et non point de charpenter la croix, mais d'y monter, et de donner ce que nous avons en riant !

Là est la joie, là est la liberté, là est la grâce, là la jeunesse éternelle...

Paul CLAUDEL.

Distractions en Famille

I. — SOLUTIONS DE DÉCEMBRE

Deux anagrammes. — 1. Chien, Niche, Chine. — 2. Carte, Ecart, Trace.

Cinq cas embarrassants. — K10, K7, K6, K100, K1000. Total : 1123.
Cadix, Cassette, Cassis, Cassant, Camille.

Deux devinettes. — Paul se plaint que sa part de tarte ressemble à l'Europe, parce qu'elle est la plus petite, comme l'Europe est la plus petite des 5 parties du monde.

Son père lui répond que sa gourmandise ressemble à l'Asie, la plus grande des 5 parties du monde.

II. — POUR LE MOIS DE JANVIER

MOTS DÉCROISSANTS

7. C'est un arbre vert, odorant,
6. Au fruit juteux, désaltérant.
5. Ceci menace, inonde et gronde.
4. Cela fera la bière blonde.
2. Ce Dieu n'a point d'indifférent. Il faut, tous, me renouveler.
1. Cri de surprise de tout le monde.

CHARADE DE SAISON

- Mon premier vous dit ma surprise ;
Mon 2 : servante active et bien mise ;
Trois : ce qu'évite la franchise.
Tout : lecteurs, sans vous défilier.

DEVINETTES DE SAISON

D'une année à l'autre :

1. Qu'est-ce qui diminue en augmentant ?
2. Quel est le meilleur peintre ?
3. Quel est le plus grand poète ?

Société Nationale des Entreprises de Presse - « Imp. du Bugey » - Belley
Le gérant de la publication : Justin MULSON





**Blanche apparition au milieu de la nuit,
Enfant-Dieu, que ta main sur l'humaine vallée,
Sur nos amis, sur nous, sur l'an nouveau qui luit,
Fasse pleuvoir la Paix de la voûte étoilée.**